

DÉSIR POUR L'ATTENTION

De la vérification substantielle de l'individu
dans la reproduction de son image intérieure

à mon italien

Raija Solatie

INTRODUCTION

Pour se confirmer que son existence est actualisée, l'individu est préoccupé par un désir d'être considéré par les autres ; pour vérifier la substance immatérielle, c'est-à-dire le temps qui passe, il cherche son soi parmi ses semblables. Cette vérification substantielle conduit l'individu aux tentatives des reproductions de son image intérieure, qui sont nées en contact de perception avec l'extérieur qui l'entoure, et qui prouvent son désir pour l'attention.

Le désir de l'individu pour l'attention est défini par son rapport d'identification ; la motivation des prises en considération est expliquée par sa façon d'être en face avec l'objet, qui est attaché à son image intérieure. Le lien entre son vrai soi, c'est-à-dire son moi réel et le moi idéal, se retrouve dans la reproduction de l'image, qui se construit au cours des moments de présence. C'est l'objet d'identification qui soutient la reproduction, mais c'est le rapport du moi réel avec le moi idéal qui décide pour la genèse de l'attention.

Le contact de l'individu avec les autres correspond à son activité au cours des moments de présence. Pour vérifier sa substance individuelle, dans ses intentions de se faire des reproductions de son image, l'individu agit d'une façon plus ou moins provocatoire. Attachée à l'identification, l'activité de l'individu est destinée à susciter un intérêt, ce qui provient de son désir inné pour l'attention. Sans être toujours conscient de sa conduite, il appelle un autre pour participer à la reproduction, pour s'amener lui-même à la satisfaction personnelle.

L'existence de l'individu est actualisée dans la mesure où il est perçu par un autre ; suivant son rapport d'identification, l'attention qu'il cherche par l'intermédiaire de son activité, est perceptible ou imperceptible. L'individu prend conscience de son désir pour l'attention au moment où il conçoit sa façon d'agir comme plus ou moins perçue par les autres, en même temps que l'attention, qui est destinée à le satisfaire, est décidée par la provocation de son activité.

La perception de l'attention provient en premier lieu du contact visuel et auditif de l'individu avec l'extérieur ; pour attirer l'attention, il agit d'une façon plus ou moins provocatoire, dans ses intentions de se faire des reproductions perçues de son image intérieure. Ces reproductions sont visuelles et auditives suivant son rapport d'identification, ce qui explique autant son désir pour l'attention que son contact avec lui-même. La reproduction de l'image correspond à la façon de l'individu de rencontrer un autre et de le voir comme quelqu'un ou quelque chose qu'il prend pour le moi idéal.

Le rapport de l'individu avec un autre, et par extension avec lui-même, est unipolaire ou bipolaire. Les reproductions de l'image, qui sont visuelles ou auditives, sont nées par ses contacts unipolaires ou bipolaires avec l'extérieur ; le monde qui l'entoure, lui sert comme un siège pour saisir l'attention, l'attention qui lui est nécessaire dans la mesure où il puisse se confirmer que son existence est constamment actualisée, de même que de vérifier la substance immatérielle, c'est-à-dire le temps indéfini qui passe.

A. Motivation

A.1. Identification

Le désir de l'individu pour l'attention est motivé par son identification aux objets ; le contact avec l'objet, qui décide pour son rapport avec un autre, correspond à l'actualisation de son envie d'accorder de l'importance à lui-même. Il est préoccupé par le désir pour l'attention suivant son contact avec l'objet, ce qui explique sa façon d'être en face avec les autres, de même que son rapport individuel avec la substance immatérielle, c'est-à-dire avec le temps indéfini qui passe.

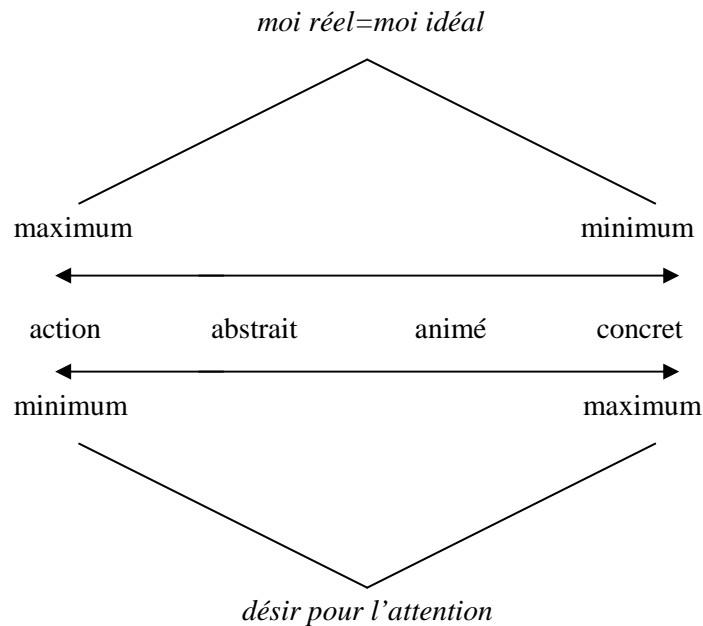
Le rapport le plus primitif de l'individu correspond à l'identification avec *le concret* ; il se trouve en contact avec un objet qui n'est pas immatériel, et qui lui sert d'un point de repère pour saisir l'attention qu'il cherche. Identifié au concret qu'il prend donc pour lui-même, il est préoccupé par un désir qui l'amène toujours au zéro. L'arrivée de son appel le laisse sans réponse, et le contact avec l'objet, qui n'existe vraiment pas, le pousse à rechercher une attention supplémentaire.

Autrement que dans le cas du concret, qui est privé d'existence indépendante, l'individu se trouve en face avec *l'animé* qu'il prend pour son objet d'identification ; son désir pour l'attention est tourné vers un autre qui cherche une attention correspondante. L'identification avec l'animé permet un contact avec un objet qui répond aux appels de l'individu, mais seulement dans la mesure où l'objet lui-même soit souple à l'idée de lui remettre cette attention correspondante qu'il cherche à saisir tant acharnement.

Le contact avec *l'abstrait* est déjà plus compliqué, si l'on tient compte du rapport pur et simple de l'individu avec lui-même ; il est préoccupé par le désir pour l'attention, qu'il n'est capable de trouver ni à l'intérieur de lui-même, ni à l'extérieur du concret ou de l'animé. L'abstrait est privé d'existence indépendante dans la mesure où il n'est pas attaché au concret, parce que seulement sous forme d'une combinaison leurs existences ne manquent pas d'essence. De même que le concret, l'animé permet à l'abstrait de s'actualiser, et cela est également possible seulement dans le cas où les deux font partie d'une combinaison constante.

Thèse (2)

Plus l'individu s'identifie à l'action, plus son moi réel correspond au moi idéal et moins il est préoccupé par le désir pour l'attention, et vice-versa, moins l'individu s'identifie à l'action, moins son moi réel correspond au moi idéal et plus il est préoccupé par le désir pour l'attention.



B. Expression du désir

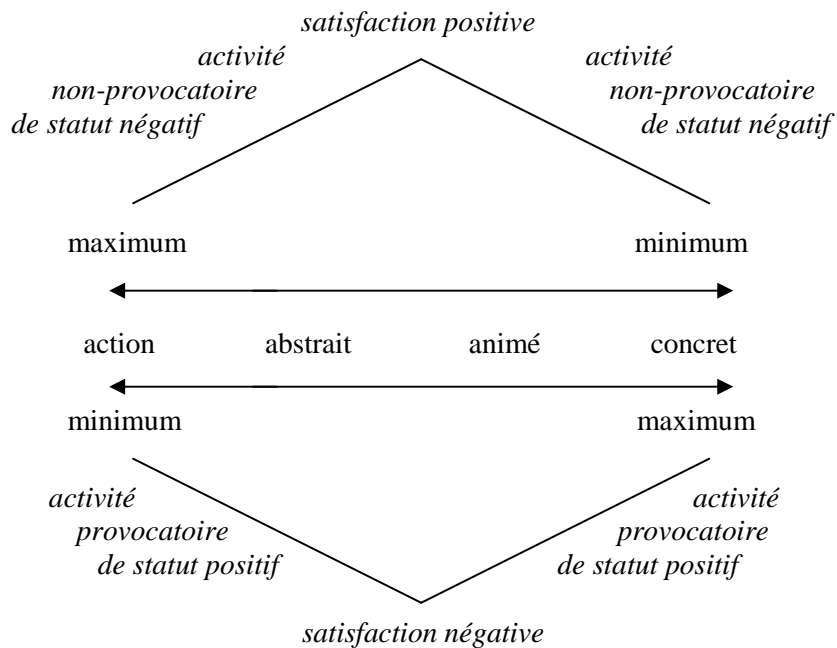
B.1. Provocation de l'activité

Le désir de l'individu pour l'attention est plus ou moins provocatoire ; suivant l'identification il a besoin d'être considéré par les autres d'une façon qui lui est consciente. Ou bien on pourrait dire qu'il conscient de ses intentions d'attirer l'attention, mais il ne connaît pas son désir inné d'utiliser les autres pour participer aux moments de présence. La provocation de l'activité est attachée à l'identification dans la mesure où le rapport personnel de l'individu avec l'image intérieure se construit d'une combinaison harmonieuse entre son moi réel et le moi idéal.

Au cours des moments de présence, l'individu est en contact avec les autres qu'il nécessite pour qu'ils reçoivent ses intentions d'agir d'une façon provocatoire ; quelque soit l'objet, il s'adresse à son objectif pour satisfaire son besoin de vérifier sa substance individuelle. Il agit d'une façon qu'il veut que les autres la perçoivent, mais sans qu'ils soient conscients de son envie de les appeler à participer aux moments. On pourrait dire qu'il est question d'un jeu mutuel dans lequel l'un dirige l'activité, mais dans lequel l'autre est présent avec les yeux voilés.

Thèse (5)

Moins l'individu s'identifie à l'action, plus son activité provocatoire de statut positif l'amène à la satisfaction négative, et de suite, moins l'individu s'identifie à l'action, moins son activité non-provocatoire de statut négatif l'amène à la satisfaction positive.



B.2. Perception de l'attention

L'attention de l'individu est dirigée vers un objectif, c'est-à-dire qu'elle est destinée à être reçue par un autre ; pour prendre contact avec son extérieur, il recourt à l'activité plus ou moins provocatoire qu'il attend qu'elle soit consultée. L'attention qu'il nécessite pour vérifier sa substance, doit arriver à sa destination, qui n'hésite pas à lui confirmer l'actualisation de son existence. Le désir de l'individu d'être considéré par les autres provient de son envie d'attirer l'attention, attention qu'il veut qu'elle soit perçue par quelqu'un qu'il prend pour le moi idéal.

L'attention de l'individu est perçue au moment où il prend conscience de son désir de l'attirer. Cela ne veut pas dire qu'il soit conscient de son envie d'appeler un autre pour participer au moment de présence, mais plutôt qu'il touche à son désir caché, ce qui le fait agir d'une façon plus ou moins provocatoire. Suivant l'identification, il tente d'attirer l'attention qui devient plus ou moins perceptible, et qui est définie par son besoin de vérifier sa substance individuelle, c'est-à-dire le temps qui passe.

La perception de l'attention est définie par la provocation de l'activité ; comme toujours, la façon de l'individu d'agir d'une façon plus ou moins provocatoire, correspond cette fois à l'activité inutile qui ne lui permet rien. Il peut prendre conscience de son désir au moment où l'attention de son activité est perceptible, mais tout autant moins qu'elle est plus provocatoire. Plus l'activité est

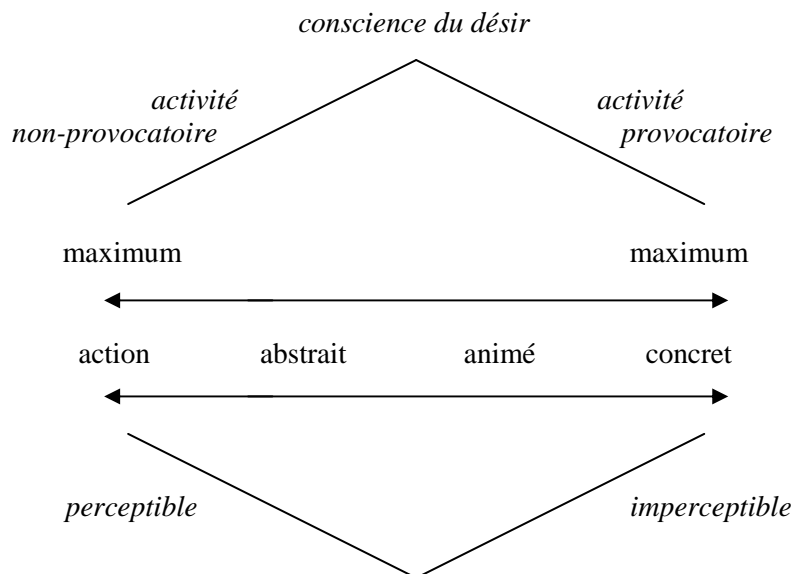
provocatoire, le plus probablement l'attention reste imperceptible, ce qui dépend de l'aptitude de l'individu de prendre conscience de son désir, et par extension de son identification.

Thèse (6)

Plus l'individu s'identifie à l'action, plus il prend conscience de son désir au moment où l'attention de son activité non-provocatoire est perceptible, et vice-versa, plus l'individu s'identifie à l'action, moins il prend conscience de son désir au moment où l'attention de son activité provocatoire est imperceptible.

Thèse (7)

Moins l'individu s'identifie à l'action, plus il prend conscience de son désir au moment où l'attention de son activité provocatoire est imperceptible, et vice-versa, moins l'individu s'identifie à l'action, moins il prend conscience de son désir au moment où l'attention de son activité non-provocatoire est perceptible.



C. Reproduction

C.1. Origines

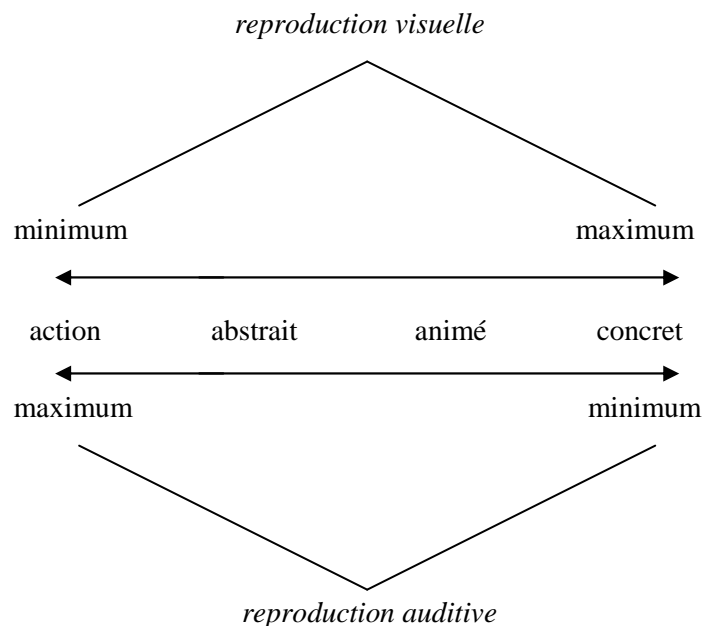
Pour vérifier la substance immatérielle, l'individu est préoccupé par le désir pour l'attention, ce qui l'amène à se faire des reproductions de son image intérieure ; le contact avec les autres lui permet de se trouver reproduit à son extérieur, qu'il prend pour le point de repère pour se mettre en face avec lui-même. L'image qu'il cherche, est née de son envie de rencontrer le moi idéal, qu'il attend qu'il perçoive l'attention. Suivant l'identification cette image se construit d'une distance plus ou moins éloignée entre les deux mois, qu'elle soit une reproduction visuelle ou auditive de l'intérieur de l'individu.

L'image intérieure se produit donc du besoin de l'individu de vérifier sa substance, c'est-à-dire le temps qui passe ; le contact visuel ou auditif avec les autres correspond à sa façon de voir son intérieur transmis à l'extérieur, qui répond à ses tentatives de saisir l'attention. L'affection de l'individu pour la reproduction visuelle ou auditive est définie par l'identification, qui décide pour son rapport avec l'objet ; plus il est attaché au matériel, à quelque chose qui n'existe vraiment pas, plus il est fasciné par l'attention qu'il tente de susciter par l'intermédiaire des reproductions visuelles de son image.

La reproduction de l'image intérieure permet à l'individu de constater que l'attention a été perçue, c'est-à-dire qu'elle est arrivée à sa destination ; la réponse qu'il attend de la part d'un autre, correspond à la réception du message qu'il prend pour une reproduction. Son désir pour l'attention et son activité plus ou moins provocatoire le font agir d'une façon, qui l'amène à la reproduction de son intérieur par rapport aux autres. Son envie de se voir lui-même comme un reproduction visuelle ou auditive est définie par sa nécessité de rencontrer l'autre au cours des moments de présence.

Thèse (8)

Plus l'individu s'identifie à l'action, plus il est attaché à la reproduction auditive de son image intérieure, et de suite, moins l'individu s'identifie à l'action, plus il est attaché à la reproduction visuelle de son image intérieure.



C.2. Polarisation

L'attention est destinée à être perçue par un autre, et l'individu est celui qui vise à la transmettre du point de départ à sa destination ; il s'agit de la polarisation de la reproduction de son image intérieure. Le contact de l'individu avec l'autre correspond à la transmission de l'attention à l'extérieur qui lui sert de la réception du message. Cette transmission est définie par la reproduction

de l'image dans la mesure où son contact avec lui-même soit conçu comme plus ou moins éloigné de l'autre. On parle de la reproduction unipolaire ou bipolaire de l'image intérieure.

L'envie de l'individu de se faire des reproductions visuelles ou auditives est attachée à son choix de se comprendre comme reproduit dans un contact unipolaire ou bipolaire avec lui-même ; la reproduction de l'image est définie par la polarisation dans la mesure où son rapport avec l'autre soit actualisé dans une distance plus ou moins éloignée de l'extérieur. Son affection pour les reproductions visuelles est en connexion avec son envie de se faire des reproductions bipolaires, et son intérêt aux reproductions auditives avec celle de se faire des reproductions unipolaires.

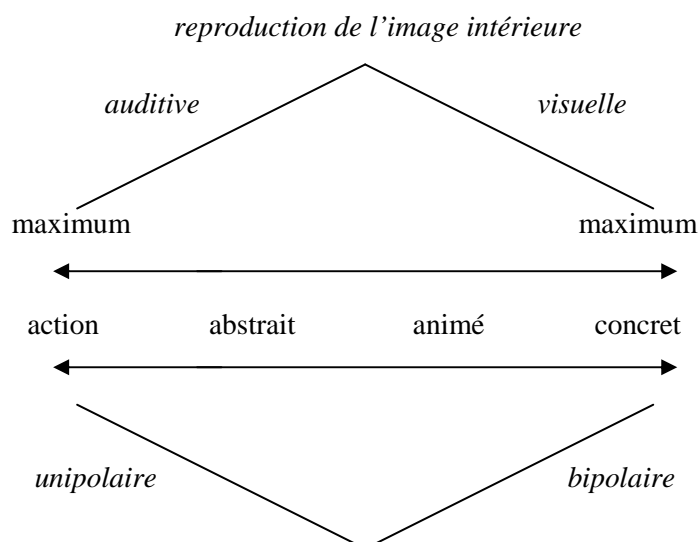
C'est toujours en dernier lieu l'identification qui décide pour le rapport de l'individu avec lui-même, tout autant pour son besoin de se concevoir comme une reproduction visuelle ou auditive, que pour sa nécessité de se voir comme reproduit dans un contact unipolaire ou bipolaire avec lui-même. Plus l'individu est attaché aux objets immatériels, à quelque chose qui n'existe vraiment pas, plus il est fasciné par l'idée de se comprendre comme une reproduction visuelle parmi les autres, et également plus il est intéressé par la façon de se trouver dans un rapport bipolaire avec son monde. Pour vérifier sa substance immatérielle, le désir pour l'attention l'amène à la reproduction de son image intérieure qui est nécessaire pour la polarisation de son soi.

Thèse (9)

Plus l'individu s'identifie à l'action, plus il est attaché à la reproduction auditive unipolaire de son image intérieure.

Thèse (10)

Moins l'individu s'identifie à l'action, plus il est attaché à la reproduction visuelle bipolaire de son image intérieure.



CONCLUSION

Le désir pour l'attention est un besoin de l'individu pour se prouver que son existence soit actualisée ; pour la polarisation de son soi, il s'intéresse à se faire des reproductions de son image intérieure. Ces reproductions qui sont nées par son contact de perception avec les autres, sont plus ou moins visuelles ou auditives, suivant son rapport avec l'objet d'identification. La distance entre l'individu et l'extérieur qui l'entoure, correspond à sa nécessité de se voir comme reproduit dans un contact plus ou moins unipolaire ou bipolaire avec l'autre, et par extension avec lui-même, ce qui est défini par la mise en face de son moi réel avec le moi idéal.

Pour attirer l'attention, l'individu est obligé de recourir à une activité plus ou moins provocatoire ; son intérêt à la provocation de l'activité est décidée par l'identification dans la mesure où il attende qu'il soit plus ou moins perçu par les autres. La recherche d'une satisfaction personnelle l'amène à l'activité de statut positif ou négatif, ce qui dépend de ses tentatives de causer le bien ou le mal. Suivant l'identification, l'affection pour l'attention qui soit perçue, correspond à l'envie de l'individu de se concevoir comme quelqu'un qui soit unique parmi les autres.

La perception de l'attention est attachée à l'aptitude de l'individu de prendre conscience de son désir ; l'attention qui est destinée à être perçue par un autre, correspond à la façon de l'individu de vérifier sa substance. Cette substance n'est pourtant pas éternelle, mais définie par l'actualisation des moments de présence, par le temps indéfini qui passe. Le désir pour l'attention prouve la nécessité de chaque individu de trouver le moi idéal, moi qui existe au dernier moment dans la reproduction unipolaire des actions individuelles.

Thèse conclusive

Plus l'individu s'identifie à l'action, plus la reproduction de son image intérieure correspond au moi idéal, et moins il est préoccupé par le désir de l'attention, parce que sa reproduction tend à être auditive et unipolaire, et vice-versa, moins l'individu s'identifie à l'action, moins la reproduction de son image intérieure correspond au moi idéal, et plus il est préoccupé par le désir de l'attention, parce que sa reproduction tend à être visuelle et bipolaire.

